

Les assiettes tombées

*« Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses, mais il n'est besoin que d'une seule »
(Luc 10:41-42).*

Au cours d'une semaine récente de communion dans le Lake District, je faisais partie d'une équipe qui faisait la vaisselle après le petit-déjeuner. Nous n'avons pas de machine à laver la vaisselle à la maison, il était donc intéressant de faire partie de ce groupe heureux qui traitait les piles de vaisselle et de couverts dans la grande machine à laver industrielle en acier inoxydable de la cuisine. Elle se tenait comme un dragon affamé et chaud au coin de la salle, dévorant les assiettes et les tasses, etc., avant de les relâcher brillantes et propres à la fin de chaque cycle. Nous attendions patiemment de sécher et de ranger les articles impeccables prêts pour le prochain repas. Un matin, l'équipe de séchage séchait les assiettes en douceur et en rythme lorsque, dans ma hâte, j'en ai raté une. Elle est tombée sur le sol de la cuisine et s'est brisée en petits morceaux, ce qui a mis un terme brutal à notre travail d'équipe harmonieux. C'était le seul défaut de notre fonctionnement sans faille, et les paroles souvent citées de ma belle-mère me sont immédiatement venues à l'esprit : « Plus de hâte, moins de vitesse ».

L'Évangile de Marc nous donne une idée de l'activité sainte du ministère du Seigneur. Ses journées étaient remplies de faire la volonté de Dieu. Mais son service n'était jamais frénétique, mais accompli dans une puissance paisible. Le Seigneur savait ce que c'était que d'être fatigué et même épuisé. Mais ce n'était pas parce qu'il essayait de faire trop de choses à la fois, mais parce qu'il accomplissait ses priorités avec sacrifice. Les paroles sages de ma belle-mère, « Plus de hâte, moins de vitesse », signifiaient que se précipiter conduit souvent à des erreurs ou à des problèmes qui compliquent et retardent les choses au lieu de les réaliser. Elle avait aussi l'habitude de me dire : « Ne pas porter le fardeau d'un paresseux ». C'est-à-dire porter trop de choses trop vite pour terminer un travail. En général, cela vous fait mal au dos.

La régularité de la vie du Seigneur est un bel exemple de progression spirituelle paisible. Le seul bien précieux du Seigneur était la tunique, tissée de manière uniforme du « haut en bas », que les soldats ont jouée au hasard à la croix. Je n'avais jamais vu un tel vêtement jusqu'à ce que ma femme, June, tricote, avec des aiguilles circulaires, un beau châle rose sans

couture pour notre fille Anna à sa naissance. Le Seigneur nous donne l'exemple parfait de la paix intérieure transmise par son activité sans faille. Bien sûr, Il était le Prince de Paix, apaisant les cœurs troublés et calmant la tempête violente. Nos vies sont assaillies par des circonstances inégales. Les pressions peuvent nous rendre hâtifs et irritables et aboutissent souvent à des « assiettes tombées » de la vie lorsque les choses s'écroulent et que nous sommes arrêtés dans notre élan.

Le Seigneur apaise l'esprit de Marthe avec son nom, « Marthe, Marthe ». Il se concentre sur ses nombreux problèmes, « tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses ». Et lui donne une solution, « Mais il n'est besoin que d'une seule ». S'asseoir aux pieds de Jésus n'est pas un aspect facultatif de la vie chrétienne ; c'est essentiel à celle-ci. Là, sa paix imprègne nos cœurs, nos esprits et nos actions. Les « verts pâturages » et les « eaux paisibles » de sa présence restaurent nos âmes, nous conduisent et nous permettent de marcher dans ses « sentiers de justice », accomplissant sa volonté dans nos vies.

Gordon D Kell